

Les deux blocs permettent de délimiter les espaces sur scène. L'endroit où il n'y a pas de bloc représente l'extérieur de la maison, le long bloc en avant scène est la salle de vie / antichambre de la maison d'Arnolphe, et le « bloc-pilier » au centre est la chambre d'Agnès.

Ce dernier montre l'enfermement d'Agnès par Arnolphe car le pilier étant trop haut, elle ne peut descendre sans l'échelle (qu'on ne peut par ailleurs lui faire monter que d'en bas). Cette échelle peut donner lieu dans la mise en scène à des regards indiscret d'Arnolphe sous la jupe pendant une descente d'Agnès par exemple. Le bloc-pilier a une texture imitant le verre, signe de la fragilité de cet enfermement qui ne sera plus à la fin de la pièce. De plus, Arnolphe peut grâce à la transparence surveiller sa « protégée ». Le pilier place Agnès sur un piédestal et met en avant le fantasme qu'elle est pour Arnolphe (star inaccessible, Lolita...).

Une grosse couette et une télévision sont disposées sur ce socle central. Ainsi, la comédienne peut quitter la scène pendant la pièce pendant un noir par exemple (cela ferait long pour elle sinon) en faisant semblant de rester sous la couette, et la télévision qu'on imagine installée au préalable par Arnolphe montre à quel point son but est d'abrutir Agnès. Cette télévision sera dos au public pour ne pas le distraire et pour cacher encore mieux les moments où la comédienne s'éclipserait. On choisit une télévision du type « vintage » car malgré l'anachronisme, cela permet d'évoquer au public une période ancienne (non contemporaine) et aussi parce que c'est toujours agréable lorsqu'on est comédien d'utiliser des accessoires et décors un peu hors du commun.

Le bloc à l'avant-scène est en noir, assez neutre pour ne pas en faire trop et sublimer le bloc central. Le sol de la scène (extérieur) l'est tout autant. À droite de cette longue estrade, des escaliers permettent son accès par les personnages et un espace de jeu où les comédiens sont visibles malgré le fait qu'ils soient à l'extérieur. En effet, ils sont sinon cachés par le bloc à l'avant-scène, ce qui est parfois problématique pour certaines scènes même si on peut utiliser cet élément de décor pour dans la mise en scène (par exemple : écoute alors que devrait pas sans être vu, passage de personnages créant des effets comiques en particulier j'imagine...).

Des chaises ornent le plateau car peuvent très certainement servir dans la mise en scène et meublent un peu le tout. Arnolphe peut les utiliser pour accueillir et discuter avec d'autres personnages ou s'y installer pour surveiller les non va-et-vient d'Agnès.

Les mesures des décors sont encore à imaginer, et seraient à adapter à la taille de la scène mais je verrais la scène divisée en trois dans sa largeur (on pose que la scène est un rectangle dont la longueur est parallèle au public → voir schéma), le bloc dit « pilier » d'Agnès donc bien au centre dans la largeur comme dans la longueur et le bloc avant (escaliers compris) prenant les trois quarts de la scène dans sa longueur.

Pour signifier les changements d'actes, les blocs bougent/s'enfoncent dans le sol. À la fin de la pièce, la scène est nue : l'univers d'Arnolphe et d'Agnès est brisé, chacun est libre.